CHAQUE PIÈCE, 20 CENTIMES
UNE PIÈCE PAR SEMAINE.

75e LIVRAISON.
MAGASIN THÉATRAL ILLUSTRÉ

A LA LIBRAIRIE THÉATRALE
BOULEVARD SAINT-MARTIN, 12



GRÉGOIRE

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

MM. HIPPOLYTE COGNIARD ET BERNARD LOPEZ



REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DU VAUDEVILLE, LE 2 DÉCEMBRE 1854.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

GRÉGOIRE, vigneron	MM.	Félicien.	Mme VERJUS, cabaretière	Mmes	Chabrant.
PINGRET, paysan picard		Parade.	NANON, paysanne	Mlle	Bilhaut.
UN PAYSAN		Lange.	Paysans, Paysannes.		

La scène se passe en Bourgogne, sous Louis XVI.

Vu les traités internationaux relatifs à la propriété littéraire, on ne peut représenter, réimprimer ni traduire cette pièce à l'étranger, sans l'autorisation des Auteurs et Éditeurs.

Une arrière-boutique de cabaret servant de chambre à coucher à madame Verjus. Au fond, une alcôve avec rideaux fermés. — Fenêtre à gauche de l'alcôve; à droite, porte donnant sur la campagne; à gauche, une autre porte menant au cabaret. — Planches avec brocs, bouteilles. — Une vieille horloge dite coucou. — A droite, une armoire. — Au lever du rideau, petit jour; une lumière sur une table.

SCÈNE PREMIERE.

Mme VERJUS *seule, puis* PINGRET. (*Mme Verjus est assise à droite, endormie, à côté de la table. — On frappe à la porte du fond.*)

Mme VERJUS, *s'éveillant.* Hein?... qu'est-ce que c'est?... Tiens... je me suis endormie sur une chaise... Ah! oui... je me rappelle maintenant. (*On frappe de nouveau.*) Quelqu'un déjà?... Au fait, il commence à faire jour... C'est quelque paysan qui se rend à la vendange. (*Elle éteint la lumière.*) Ouvrons, dans ma position cette visite peut m'être utile. (*On frappe encore.*) On y va! (*Elle ouvre, Pingret entre.**) Vous, cousin Pingret, de si bonne heure!

PINGRET. Excusez-moi, cousine Verjus!... j'ai la tête perdue! j'ai passé une nuit blanche, et j'ai des papillons noirs devant les yeux.

Mme VERJUS. Est-ce que vous êtes malade?

PINGRET. Pas mal, et vous?

Mme VERJUS. Comment! et moi?

PINGRET. Vous voyez... je divague.. Ah! cousine, j'ai bien besoin de vos conseils.

Mme VERJUS. Je ne vous reconnais pas... vous d'ordinaire si calme, si froid... vous, enfin, un buveur d'eau.

PINGRET. Un buveur d'eau?... Eh bien, oui, ça vous étonne vous autres, en Bourgogne, qu'on boive de l'eau chez nous en Picardie.

Mme VERJUS. Ah! si tout le monde était comme vous, je ne ferais pas fortune avec mon cabaret, moi.

PINGRET. Bah! bah! le vin est la boisson des fous, vous ne manquerez pas de cha-

* Pingret, Mme Verjus.

77285

lands..... Moi, cousine, je suis parvenu à m'enrichir avec mon système aquatique, et j'y tiens. J'ai pensé sagement que c'était un moyen d'avoir du sang-froid, du calcul en affaires; il en faut pour mon état, coquetier, entrepreneur de volailles en tout genre... c'est délicat. Et puis, selon moi, le code commercial se compose de deux articles; article premier : Ne pas se laisser duper; article deuxième : Mettre les autres dedans; aussi je me flatte de faire dire chez nous : Pingret est un Picard greffé sur un Normand. Par malheur, je manque de finesse sous un autre rapport.

Mme VERJUS. Et sous lequel?

PINGRET. Cousine Verjus, vous avez été mariée trois fois, et vous devez savoir comment on doit s'y prendre pour qu'une femme soit prise.

Mme VERJUS, *riant*. Quoi! vous êtes amoureux, vous!

PINGRET. Hélas! voilà ma réponse : hélas!

Mme VERJUS. Vos rasades d'eau n'ont donc pas éteint le feu de vos passions?

PINGRET. Cousine, connaissez-vous monsieur de Voltaire?

Mme VERJUS. Un vigneron?

PINGRET. Non, un académicien.. C'est lui qui a écrit ces deux vers que j'ai trouvés l'autre soir dans le Mercure de France :

« Qui que tu sois, voilà ton maître;
Il l'est, le fut, ou le doit être. »

Mme VERJUS. Qui ça?

PINGRET. L'amour, parbleu! l'amour qui me ravage.

Mme VERJUS, *à part*. Vieux fou!

PINGRET. Oui, depuis huit jours qu'une opération de volaille m'a amené dans votre village..... depuis que j'ai vu les yeux de Nanon.

Mme VERJUS. Hein? c'est Nanon que vous aimez?... la nièce à Simonne... Nanon, la vendangeuse?

PINGRET.

« Qui que tu sois, voilà ton maître... »

Mme VERJUS. Mais c'est une fille qui n'a rien!

PINGRET. Qu'importe! (*A part.*) Je sais ce que je fais.

Mme VERJUS. Et où en êtes-vous de vos amours?

PINGRET. Jusqu'à présent j'ai eu peu d'agrément, d'autant moins que je suis affligé d'un rival.

Mme VERJUS. Grégoire?

PINGRET. Vous savez?... oui, Grégoire, le vigneron... un gros garçon qui boit toujours et qui ne boit que du vin. (*On entend ronfler dans l'alcôve.*) Hein?.. qu'est-ce que j'entends?.. qu'est-ce que c'est que ça?

Mme VERJUS. Ça, c'est votre rival, c'est Grégoire.

PINGRET, *avec explosion*. Ah! bah! (*Cinq heures sonnent au coucou.*)

Mme VERJUS. Silence! cinq heures, c'est l'heure où l'on se rend à la vendange. Cousin Pingret, dès ce moment, je protége vos amours.

PINGRET. Un seul mot, cousine... D'après ce que je vois.. (*on entend ronfler*) ou plutôt d'après ce que j'entends, il paraît que de votre côté..

Mme VERJUS.

« Qui que tu sois, voilà ton maître. »

PINGRET, *à part*. Vieille folle!

Mme VERJUS, *allant ouvrir la porte donnant sur la campagne*. Entrez donc, les amis, venez boire le petit coup du matin. (*Les paysans entrent, elle leur sert à boire.* *)

SCÈNE II.

PINGRET, Mme VERJUS, PAYSANS, PAYSANNES.

CHOEUR.

Air : *Pour ce repas aimable.*

Vir' la cabaretière,
Qu'elle a pour nous d'attrait!
Ell' doit nous être chère,
Autant qu' son cabaret.

Mme VERJUS. ** Vous êtes mes pratiques et mes amis, pas vrai?.. Hé bien, mes enfants, je vous prends comme témoins dans une affaire où il y va de mon honneur... Mais je ne vois pas Nanon parmi vous; est-ce qu'elle ne va pas aussi à la vendange?

UN PAYSAN. Nanon?... Oh! elle se sera arrêtée en route à la maisonnette de Grégoire.

Mme VERJUS. C'est que sa présence est nécessaire pour ce que j'ai à vous dire. (*Musique de l'introduction de l'air qui suit.*)

LE PAYSAN. Eh ben, tenez, je crois que je l'entends! (*Il va regarder au fond.*) Oui, c'est elle.

Air de *M. Montaubry.*

La voilà! la voilà!
Toujours belle et joyeuse,
Nanon la vendangeuse,
Nanon la vendangeuse
Avec nous chantera.

NANON, *entrant; elle porte une grappe de raisin mêlée à sa coiffure.*

Me voilà! me voilà!
Mais, loin d'être joyeuse,
Nanon la vendangeuse
Aujourd'hui pleurera.

PINGRET, *s'approchant d'elle.*

Qui vous défend d'être joyeuse?
Ma belle enfant, contez-nous ça.

Mme VERJUS.

Qui te défend d'être joyeuse?
Voyons, Nanon, conte-nous ça.

NANON. ***

PREMIER COUPLET.

Tous les matins, dans le feuillage
Quand l'oiseau chante au point du jour,
J'entends alors, dans le village,
Grégoire chanter son amour.
Aujourd'hui, je suis inquiète :
Dans les buissons, à chaque pas,
J'entends le chant de l'alouette, } *Bis.*
Mais Grégoire ne chante pas. }

DEUXIÈME COUPLET.

Tous les matins, à mon passage,
Grégoire, avec un air coquet,
Venait, pour orner mon corsage,
M'offrir un énorme bouquet.
Dans nos champs et dans nos prairies,
Je vois briller, à chaque pas,
Mille fleurs fraîches et jolies, } *Bis.*
Mais mon corsage n'en a pas. }

Mme VERJUS.

C'est singulier, mais, ma mignonne,
Si ce matin tu n'as pas de ses fleurs,
La raison me semble assez bonne :
C'est, ma foi, qu'il les porte ailleurs.

NANON.

Ailleurs!

Mme VERJUS.

Eh oui, parbleu, ma mie!

NANON.

Oh! non, jamais!

Mme VERJUS.

Je comprends ton émoi,
Pourtant je te le certifie.

NANON.

Où donc alors?

Mme VERJUS.

Où donc?... Chez moi.

(*Elle ouvre les rideaux de l'alcôve, on voit Grégoire endormi sur le lit.*)

NANON.

Grand Dieu! c'est lui! C'est lui ma foi!

CHOEUR.

C'est lui, c'est Grégoire!
Quel scandale et quel bruit!
Le fait est notoire,
Il est dans le lit.

(*Grégoire ronfle très-fort.*)

PINGRET.

Le sans-cœur! faire un tel tapage!

Mme VERJUS, *aux Paysans.* *

Soyez témoins vous tous de mon outrage;
Mais je saurai faire valoir mes droits;
Oui, je m'adresse à la justice, aux lois,
Et j'exige le mariage,
Quoique déjà veuve... trois fois.

PINGRET.

C'est cela, que votre honneur brille,
Sans rien qui puisse le ternir!
Cousine, au nom de la famille
Je suis là pour vous soutenir.

NANON.

Loin d'être ici votre ennemie,
Je vous le cède et sans regrets.

(*S'approchant de l'alcôve.*)

Après une telle infamie,
Je te dis adieu pour jamais!

(*Elle sort.*)

GRÉGOIRE, *rêvant.*

Nanon, Nanon, chère amie,
Ne nous fâchons jamais.

* Mme Verjus, Pingret.
** Mme Verjus, Pingret.
*** Mme Verjus, Nanon, Pingret.

* Nanon, Mme Verjus, Pingret.

Digitized by Google

CHOEUR.

Le pauvre Grégoire
Se croit en paradis;
Mais son purgatoire
Est dans ce logis.

(*Les Paysans et les Paysannes sortent.*)

SCÈNE III.

Mme VERJUS, PINGRET.*

PINGRET. Et maintenant, cousine Verjus, m'expliquerez-vous ce mystère?... Me direz-vous comment il se fait que mon rival soit là sommeillant sur cet oreiller?

Mme VERJUS. C'est bien simple. Hier au soir, Grégoire a bu plus que de coutume, et il paraît qu'au lieu de prendre la porte pour sortir, il est entré dans cette alcôve.

PINGRET. Le sacripant!

Mme VERJUS. Je remonte de ma cave, et, croyant tout le monde parti, je ferme ma porte, je me dirige vers ma couche solitaire de veuve... Je pousse un cri.

PINGRET. Vous veniez de l'apercevoir. Tout s'explique.

Mme VERJUS. Oui, mais je n'ai rien expliqué à ces braves gens; je tiens à paraître à leurs yeux victime d'un procédé atroce; car, je ne vous le dissimulerai pas, la conduite ignoble de Grégoire me cause un sensible plaisir par les conséquences conjugales qu'elle entraîne. J'ai un faible pour ce coquin.

PINGRET. Il s'est trompé de chemin et vous en profitez.

Mme VERJUS. Comme vous en profiterez vous-même; je vous délivre d'un rival.

PINGRET. Oui, s'il vous épouse; mais s'il allait refuser?

Mme VERJUS, *prenant dans un meuble des papiers, qu'elle donne à Pingret.*** S'il refuse... Voici des titres prouvant comme quoi Grégoire m'a acheté des vignes qu'il n'a pas encore payées.

PINGRET, *examinant les papiers.* Bravo!

Mme VERJUS. Je puis le faire déposséder... le ruiner.

PINGRET. Vous pouvez mieux encore... le faire coffrer.

Mme VERJUS. Oh! je ne voudrais en venir là qu'à la dernière extrémité.

PINGRET. Du moment que vous l'aimez d'un amour extrême... Confiez-moi ces actes, je cours chez l'huissier du canton pour être en règle... Je réponds de tout.

Mme VERJUS. Moi, je cours chez le notaire pour faire dresser mon quatrième contrat de mariage... ça me connaît.

PINGRET. A vous le beau dormeur!

Mme VERJUS. A vous la vendangeuse! (*Mettant deux bouteilles sur la table.*) Voilà pour charmer son réveil!

* Mme Verjus, Pingret.
** Pingret, Mme Verjus.

ENSEMBLE.

A nos projets
Je me soumets.
Ne disons rien,
Tout ira bien.

(*Ils sortent tous deux.*)

SCÈNE IV.

GRÉGOIRE, *seul; il s'éveille et se frotte les yeux.*

Ah! il me semble que j'ai dormi plus que de coutume... Tiens! je me suis donc couché tout habillé!... le jour se lève, faisons comme lui. (*Il saute à bas du lit et aperçoit les bouteilles placées sur la table.*) Des visites, déjà! (*Saluant les bouteilles.*) Mesdemoiselles, je vous présente mes hommages. (*Il en prend une, la débouche et se met à boire pendant le couplet suivant.*)

AIR : *Aussitôt que la lumière.*

Aussitôt que la lumière
Vient éclairer le canton,
Au ciel monte ma prière,
Légère comme un bouchon.
Dans sa glace qui l'attire,
La coquette aime à se voir;
Dans le vin, moi, je m'admire
Et j'avale mon miroir!

DEUXIÈME COUPLET.

Si pour embellir le monde,
Le bon Dieu m'eût consulté,
A la place où coule l'onde,
Le vin seul eût existé.
La terre eût été sa treille,
L'Océan son réservoir,
Et pour le mettre en bouteille,
J'aurais servi d'entonnoir.

(*Regardant autour de lui.*)

Ah çà, est-ce que je suis encore endormi?... il me semble que ma chambre n'est plus ma chambre. — Cette alcôve... cette fenêtre... (*Il va à la fenêtre.*) Eh! mais, je ne me trompe pas... là-bas, contre cet arbre... j'aperçois Nanon... oui... c'est elle... Eh! Nanon! ma petite Nanon!... Elle m'entend... elle vient... (*Examinant la chambre.*) Je devine... je me suis endormi hier, dans le cabaret de la mère Verjus... O Bacchus! en voilà de tes coups!

SCÈNE V.

GRÉGOIRE, NANON.*

NANON, *sur le seuil de la porte.* Qu'est-ce qui vous prend donc à m'appeler votre petite Nanon, monsieur Grégoire?... Qu'est-ce qu'il y a pour votre service?

GRÉGOIRE. Monsieur Grégoire!... votre service!... Est-ce que tu es folle?

* Nanon, Grégoire.

NANON. Folle?... je l'étais, mais c'est fini.

GRÉGOIRE, *la faisant entrer.* J'y suis... tu fais la moue parce que ce matin je n'étais pas sur la route... oh! les jolis raisins! (*Il cueille un raisin à sa coiffure.*)

NANON. Voulez-vous bien ne pas les manger, s'il vous plaît?

GRÉGOIRE. C'est qu'avec cette coiffure de vendangeuse, je te trouve gentille à croquer.

NANON. C'est possible; mais comme tout est fini entre nous...

GRÉGOIRE. Comment, fini?... quand rien n'est commencé? Voyons, Nanon, faisons la paix; viens, que je t'embrasse.

NANON. Je vous le défends!

GRÉGOIRE. C'est possible; mais je me le permets... (*Il veut l'embrasser, elle lui donne un soufflet.*) Ouf!

NANON. Où avez-vous passé la nuit?... ici, chez madame Verjus! dans son alcôve!...

GRÉGOIRE. Eh bien, oui, mille chopines!... que veux-tu? j'avais bu un petit coup de trop.

AIR : *Dans les gardes françaises.*

Nanon, cette aventure
Prouve que le buveur
Est de même nature
Que la plante ou la fleur
Oui, dans cette chaumière
Si tu me vois fixé,
C'est que je prends racine
Où je suis arrosé!

NANON. Tout ça est bel et bon; mais à présent, la Verjus exige que vous soyez son mari.

GRÉGOIRE. Hein?... Ne dis donc pas de bêtises.

NANON. La Verjus crie à tue-tête qu'elle est compromise.

GRÉGOIRE. Mais c'est moi qui suis compromis!... vingt-cinq mille futailles!

NANON. Enfin, elle a ameuté contre vous tout le village, et elle vient de sortir avec son cousin Pingret pour manigancer quelque mauvais tour, bien sûr.

GRÉGOIRE. Ah! le marchand d'œufs s'en mêle aussi? celui qui te fait les doux yeux?

NANON. C'est pourquoi, malgré ce qui s'est passé, je suis revenue pour vous dire: Sauvez-vous, il n'est que temps.

GRÉGOIRE. Me sauver!... non pas. Ah! ils s'entendent contre nous... Eh bien, il faut aussi nous entendre contre eux... Me sauver!... oh! que nenni!... Je reste ici, j'attends de pied ferme la Verjus, le Pingret et tout le village, pour leur dire à tous que je n'aime que toi.

NANON. Bien vrai?

GRÉGOIRE. Que je n'aurai jamais d'autre femme que ma petite Nanon... La Verjus a des écus, c'est possible; mais elle n'a pas ces jolies perles qui ornent les lèvres de Nanon. (*Il indique la bouche de Nanon qui sourit.*) Elle n'a pas deux beaux diamants comme les yeux de ma Nanon... Dieu! que tu es gentille avec cette coiffure-là. (*Il l'embrasse, sans que Nanon s'y oppose.*) Absous! pardonné! gracié!

Digitized by Google

NANON. C'est égal, Grégoire, je ne trouve pas sage de rester chez madame Verjus.

GRÉGOIRE. Au contraire, je veux regarder l'ennemi en face... je veux qu'elle nous trouve dans son cabaret, dans sa chambre et à sa table.

NANON. Eh bien ! ça va. — Au fait, elle m'a fait enrager tout à l'heure... chacune son tour.

GRÉGOIRE, *la faisant asseoir.* * Je veux qu'elle me trouve assis à tes côtés.

NANON. Ça va encore.

GRÉGOIRE. Le verre à la main.

NANON. Ça va toujours.

GRÉGOIRE. Te lutinant, te chiffonnant.

NANON. Ça ne va plus.

GRÉGOIRE. Laisse donc... puisque c'est pour faire enrager la Verjus.

AIR *de Barcelonnette.*

Un avare amasse de l'or ;
Mais je me ris de sa richesse,
Quand je possède pour trésor
Mon verre et ma maîtresse. (*bis*)
Son or, voilà son seul amour ;
Ah ! combien je plains sa misère !
Quand j'ai pour bonheur, tour à tour,
Ma maîtresse et mon verre. (*bis*)
Les princes, sur leur trône assis,
Ont maint souci qui les oppresse ;
Je chante, heureux et sans soucis,
Mon verre et ma maîtresse. (*bis*)
Sur cette terre, à tous les biens,
Il est deux biens que je préfère,
Et je les ai, lorsque je tiens
Ma maîtresse et mon verre ! (*bis*)

(*Il boit et embrasse Nanon, Pingret entre.*)

SCÈNE VI.

PINGRET, NANON, GRÉGOIRE. **

PINGRET. Eh bien, j'arrive à propos. Voulez-vous bien finir, abominable corrupteur !

GRÉGOIRE, *riant.* Le buveur d'eau qui vient nous sermonner ! Bonjour, aimable canard.

PINGRET, *à Nanon.* Et vous, jeune imprudente, qui vous laissez enjôler par cet ivrogne... vous feriez mieux d'écouter un homme sérieux, posé.

GRÉGOIRE. Et cassé !... Allez donc cuver votre eau ailleurs... ou plutôt non, nous vous cédons la place ; viens, Nanon, allons chez ta tante Simonne pour lui annoncer notre mariage. (*A Pingret.*) Notre mariage. ***

NANON. Oui, c'est cela, partons tout de suite.

PINGRET. Un instant, permettez, monsieur Grégoire... j'ai à vous parler d'intérêts graves...

GRÉGOIRE. A moi ? Je n'aime le grave qu'en bouteilles.

* Nanon, Grégoire,
** Pingret, Nanon, Grégoire.
*** Pingret, Grégoire, Nanon.

PINGRET, *tirant ses papiers.* Il s'agit de certaines obligations souscrites par vous.

NANON, *à Grégoire.* Qu'est-ce qu'il veut dire ?

GRÉGOIRE. Rien, rien... mais laisse-nous un instant, Nanon ; dans cinq minutes je te rejoins ; annonce à ta tante Simonne qu'un prince indien va venir demander ta main.

NANON. Dis-moi, au moins...

GRÉGOIRE. Va, ma petite Nanon, c'est l'affaire d'une seconde.

ENSEMBLE.

NANON.

Je cours, Grégoire, attendre chez ma tante
Le doux instant qui doit nous réunir ;
Ne laissez pas trop durer mon attente,
Pour mon bonheur, hâtez-vous de venir.

PINGRET.

Laissons-la donc s'en aller chez sa tante
En espérant qu'il va bientôt venir.
Tendre buveur, je sais ce qui te tente ;
Tendres amants, je vais vous désunir.

GRÉGOIRE.

Va, ma Nanette, attendre chez ta tante
Le doux instant qui doit nous réunir ;
J'aurai bientôt fait cesser ton attente,
Car le bonheur me dira de venir.

NANON, *seule.*

Mais malgré moi, dans le fond de mon âme,
Du buveur d'eau je me méfie un peu ;
Puisque bientôt je serai votre femme,
Comme un mari dites-moi donc adieu.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

(*Grégoire embrasse Nanon, elle sort.*)

SCÈNE VII.

GRÉGOIRE, PINGRET.

GRÉGOIRE, *à part.* Il y a là-dessous quelque gentillesse de la Verjus... tenons nous bien. (*Haut.*) Je suis à vous, mon cher monsieur Pingret... mettons-nous là. (*Il s'attable.*)

PINGRET. Pourquoi faire ?

GRÉGOIRE. Pour boire ; je parle toujours d'affaires le verre en main ; il n'y a que le vin pour tout accorder.

AIR : *Et voilà comme tout s'arrange.*

S'agit-il de vente ou d'achats,
C'est en buvant que tout s'arrange ;
Craint-on d'avoir de longs débats,
C'est en buvant que tout s'arrange.
A table on s'entend toujours mieux,
Oui, c'est en buvant que tout s'arrange.

PINGRET.

Je ne bois pas.

GRÉGOIRE.

J' boirai pour deux,
Afin de vous prouver, mon vieux,
Qu' c'est en buvant que tout s'arrange,
C'est en buvant que tout s'arrange.

(*Il se verse et boit.*)

PINGRET, *allant s'asseoir, à part.* Au fait, j'en aurai meilleur marché s'il se grise. (*Haut.*) Nous l'aimons donc bien cette chère bouteille ?

GRÉGOIRE. Je l'adore comme un bienfait de la création. (*Il boit.*)

PINGRET. Et Nanon, tu l'aimes aussi ?

GRÉGOIRE. Comme une créature bien faite ; Nanon et la bouteille, voilà mes amours.

PINGRET. S'il fallait choisir entre ces deux objets de ta tendresse ?

GRÉGOIRE. Je les choisirais toutes les deux.

PINGRET. Ecoute-moi, Grégoire, je viens de la part de ma cousine, madame Verjus, estimable et opulente cabaretière, dont tu as gravement compromis la vertu ; sa vertu est très-malade.

GRÉGOIRE. Alors, à sa santé. (*Il boit.*)

PINGRET. Tout le village sait que tu as passé la nuit ici, dans cette alcôve... il faut donc que tu épouses ma cousine Verjus !

GRÉGOIRE. Hein ?... Ne dites pas de ces choses-là, ça peut faire tourner le vin à l'aigre.

PINGRET. Si tu refuses, elle réclame le prix des vignes qu'elle t'a vendues, et tu lui rendras aujourd'hui même les trois mille livres que tu lui dois.

GRÉGOIRE. Ça n'est pas facile.

PINGRET. Alors tu lui rendras l'honneur.

GRÉGOIRE. Ça me paraît plus difficile.

PINGRET. Voyons, Grégoire, entends-tu la voix de la raison ?

GRÉGOIRE. J'entends la voix de Nanon qui me dit : Peux-tu balancer entre moi et la Verjus ?

PINGRET. Et balanceras-tu entre la Verjus et la prison ?

GRÉGOIRE. La prison ?

PINGRET. Parfaitement ! La prison, où tu seras réduit au pain et à l'eau.

GRÉGOIRE. A l'eau ! !

PINGRET. Tandis qu'en épousant ma cousine, non-seulement tu gardes tes vignes, mais encore tu deviens le maître de ce cabaret, le plus beau du pays.

GRÉGOIRE. Tais-toi, tentateur !... j'entends Nanon qui me dit : Peux-tu vivre sans aimer ?

PINGRET. Et moi, je te dis : Peux-tu vivre sans boire ?

GRÉGOIRE. Tais-toi, Satan, tais-toi ! (*En ce moment, Nanon vient écouter à la porte sans être vue.*)

NANON. Que se passe-t-il donc ?

PINGRET. D'un côté, Nanon et la misère ; Nanon et des tonneaux vides... de l'autre, la Verjus et des futailles pleines.

NANON. Hein ?

GRÉGOIRE, *accablé.* Nanon et des tonneaux vides !... moi, Grégoire, condamné à l'eau forcée à perpétuité ! (*Regardant son verre qu'a rempli Pingret.*) Comment ! je boirais-là mon dernier verre de vin !... Et toi, chère bouteille !... adorable amie !... il faudrait te dire adieu !... renoncer à tes doux épanchements ! (*Il boit à même le goulot.*)

Digitized by Google

Ah! je sens couler mes pleurs!... Et toi, chère bouteille, il me semble que tu pleures aussi... Verse tes larmes sur mon cœur!.. (*Il boit.*)

NANON. Comment!... il hésite!

PINGRET, *à part*. Ça va bien!

GRÉGOIRE.

Air de *Lauzun*.

De la bouteille ou de l'amour
Quel est le bonheur préférable?
Ah! je les chéris tour à tour
D'une tendresse incomparable.
Mais Cupidon, quoique charmant,
Peut-il valoir Bacchus mon maître?
On peut être heureux en aimant,
En buvant on est sûr de l'être. (*bis*)

SCENE VIII.

LES MÊMES, NANON.*

NANON, *entrant*. Ah! c'est comme ça, monsieur Grégoire? alors vous me préférez le jus de la treille?

PINGRET. Ne chancelez pas.

GRÉGOIRE, *chancelant*.** Nanon!... (*Lui montrant sa bouteille.*) Entre vous deux mon cœur balance.

NANON. Et vous osez me dire ça en face?

GRÉGOIRE.*** Moi, je ne dis rien; c'est cette bouteille qui parle et qui dit dans sa sagesse.

Air d'*Arwed*.

T'ai-je jamais causé d'heures chagrines!
Ingrat, peux-tu délaisser mes appâts!
Prends garde, ami, la rose a des épines,
Et, tu le sais, la vigne n'en a pas.
Si la beauté séduisante et volage
Par ses attraits nous captive à vingt ans,
Pauvre insensé, l'on n'aime qu'au jeune âge,
Et, songes-y, l'on boit dans tous les temps!
Elle a raison, on n'aime qu'au jeune âge!
Elle a raison, on boit dans tous les temps.

NANON. C'est une abomination!... lui qui tout à l'heure!... fiez-vous donc à leurs paroles sucrées!

GRÉGOIRE. Tu vois, ma pauvre Nanon... tu ne trouves rien à lui répondre!

NANON. Ah!... c'est trop fort!...

SCÈNE IX.

LES MÊMES, Mme VERJUS.

Mme VERJUS, *à Pingret*. Eh bien, cousin?

* Pingret, Nanon, Grégoire.
** Nanon, Pingret, Grégoire.
*** Pingret, Nanon, Grégoire.

PINGRET, *bas*.* Victoire complète! leur mariage tombe dans l'eau... c'est-à-dire dans le vin.

NANON. Oh! venez, madame Verjus, ne craignez rien... je vous le laisse!... prenez-le, il est à vous!... c'est pas un homme ça, c'est une éponge!... Adieu, sac à vin!... Adieu, monsieur Grégoire!... (*Elle sort.*)

Mme VERJUS, *à Pingret*. Vite, prévenez le notaire et mes amis qu'ils se rendent ici...

PINGRET. J'y cours... et ensuite j'irai consoler la jolie Nanon. Nous triomphons!... (*Il sort.*)

SCENE X.

GRÉGOIRE, Mme VERJUS.

GRÉGOIRE, *qui croit Nanon présente*. Que veux-tu, Nanon, il faut te faire une raison... Eh ben!... elle est partie! (*Appelant.*) Nanon! Nanon!

Mme VERJUS, *le ramenant*. Grégoire!... cher Grégoire!... oublie cette petite niaise... je me charge, moi, de te rendre heureux.

GRÉGOIRE, *la contemplant*. Heureux?...

Mme VERJUS, *lui faisant des mines*. Oui, bien heureux!...

GRÉGOIRE, *la regardant toujours*. Bien heureux... vous vous chargez de ça, vous?...

Mme VERJUS. On aime mieux, crois moi, quand on n'est plus de la première jeunesse.

GRÉGOIRE, *à part*. Ni de la seconde.

Mme VERJUS. Dès ce moment, mon ami, regardez-vous ici comme chez vous.. Ah! la belle noce que nous allons faire!...

GRÉGOIRE, *à part*. Oui, la noce sera belle! Mais la mariée?

Mme VERJUS. Vous ne répondez pas?... (*S'approchant de Grégoire qui s'éloigne.***) Vous vous reculez devant moi?...

GRÉGOIRE, *avec éclat*. Eh bien, oui... eh bien, oui!..., je recule honteux de moi-même... Je suis un gredin d'avoir abandonné cette pauvre Nanon!

Mme VERJUS. Encore Nanon!

GRÉGOIRE. Ah! je suis dégrisé maintenant!...

Mme VERJUS. Grégoire!...

GRÉGOIRE, *se laissant tomber sur une chaise.**** Et je me croyais du cœur, du sentiment!... Allons donc! je n'ai pas plus d'âme qu'une bouteille vide! Je me méprise comme un verre d'eau!...

Mme VERJUS, *allant à lui*. Mon ami!...

GRÉGOIRE. Ah! je maudis le vin maintenant!... le vin, cette invention qui a suivi le déluge pour faire encore plus de mal aux pauvres humains!... le vin! ce produit diabolique de la vigne, qui a pris la forme du

* Pingret, Mme Verjus, Nanon, Grégoire.
** Mme Verjus, Grégoire.
*** Grégoire, Mme Verjus.

serpent pour mieux nous entortiller et nous perdre... Ah! je jure désormais... (*Se levant.*) Écoutez ça, la Verjus...

Air : *Mon père était pot*.

De par les pampres de Bacchus,
De par toutes les treilles,
De par les tonneaux que j'ai bus,
De par cinq cents bouteilles!
De par le trésor
De la côte d'Or!
Oui, c'en est fait... Grégoire
Solennellement
Se fait un serment :
Celui de ne plus boire!

Mme VERJUS. Est-ce bien vous que j'entends?...

GRÉGOIRE. Adieu, paniers! vendanges sont faites!...

Mme VERJUS. Mais avez-vous bien réfléchi? une telle résolution...

GRÉGOIRE. Poursuivez-moi, ruinez-moi, faites-moi emprisonner... ça m'est égal!... Gardez vos vignes, je garde Nanon... . Et quant à votre cabaret, je jure encore de n'en jamais franchir la porte. (*Fausse sortie.*)

Mme VERJUS. Arrêtez, Grégoire!... (*A part.*) Aux grands maux les grands remèdes... (*Elle tire une grande clef de son tablier.*) Pour obtenir la clef de ton cœur... tiens, je te donne la clef de ma cave... tiens!

GRÉGOIRE. N'approche pas, tentatrice... Ah!... (*Il recule devant la clef que lui présente Mme Verjus en le poursuivant. Grégoire saisit une carafe et s'en fait une arme pour repousser la clef.**) Arrière!.... arrière!

Air *précédent*.

Protége-moi, carafe d'eau!
Talisman redoutable!
Garde la clef de ton caveau,
Magicienne du diable!
Car, je l'ai juré,
C'est un vœu sacré!
Oui, c'en est fait, Grégoire
Solennellement
A fait un serment :
Celui de ne plus boire!

(*En sortant.*)

Adieu! adieu!...

SCÈNE XI.

Mme VERJUS, *seule*.

Grégoire!... Grégoire! Ah! le gueux!... ah! le traître! il me repousse... quel scandale!... Encore un mariage manqué! Oh! les hommes!... J'ai trouvé mon premier mari sans le chercher... j'ai gagné mon second en

* Mme Verjus, Grégoire.

Digitized by Google

le cherchant un peu... j'ai attrapé mon troisième en le cherchaot beaucoup..., mais après celui-là, votre servante!... j'ai tendu vainement mes piéges : j'ai cherché des prétendus à droite, à gauche, partout!...

Air de la Grand'Mère.

Aucun d'eux n'est venu s'abattre
Dans mes filets, trop mûre, hélas!
Enfin, j'ai beau me mettre en quatre,
Le quatrième ne vient pas!
O cruel Grégoire!
L'ingrat, sans regret,
Refuse de boire
A mon cabaret!

SCENE XII.

Mme VERJUS, PINGRET

PINGRET*. Cousine, tous vos amis sont prévenus... ils vont venir... Vous voyez le plus heureux des hommes... Nanon me permet d'espérer... tout va bien!...

Mme VERJUS, *pleurnichant*. Tout va mal, cousin.

PINGRET. Hein?... que veulent dire ces paroles et ce mouchoir?...

Mme VERJUS. Grégoire me délaisse!... Il a juré de ne plus remettre les pieds ici!

PINGRET. Ah! bah!

Mme VERJUS. Il a juré de ne plus boire!

PINGRET. Allons donc!... serment d'ivrogne... qui a bu boira...

Mme VERJUS. Il est toqué de sa Nanon.

PINGRET. Oui, mais la petite est furieuse, et avant qu'elle soit calmée, nous aurons le temps d'agir... Pour dernière ressource, nous avons la prison.

Mme VERJUS. Quel affront pour moi!...

PINGRET. Ah! que ne suis-je militaire!.., je vous vengerais... Mais à défaut de bravoure, j'ai de la finesse.

Mme VERJUS. Que faire? comment le ramener?...

PINGRET. Pour tenir Grégoire, il faut qu'il reboive.

Mme VERJUS. Mais son serment?...

PINGRET. Bah! je l'y ferai manquer... Comment? je n'en sais rien, mais j'en fais mon affaire.

Air : Des fraises.

Pour qu'il boive j'emploirai
Quelque moyen extrême;
A mon but j'arriverai,
Et s'il le faut, je boirai
Moi-même! (*ter*)

* Pingret, Mme Verjus.

SCENE XIII.

LES MÊMES, NANON, *entrant vivement et fermant la porte d'un tour de clef.**

NANON. Nà!... comme ça, il ne pourra pas m'atteindre!...

Mme VERJUS. Qu'est-ce que c'est?

PINGRET. Qu'est-ce qu'il y a, chère Nanon?...

NANON. C'est monsieur Grégoire qui me poursuit... qui veut me parler... et comme je ne veux plus le voir... ni l'entendre, je suis venue pour me mettre à l'abri chez vous... si vous le permettez.

Mme VERJUS. ** Comment donc!... mais tu as bien fait, chère enfant.

PINGRET, *allant à la fenêtre*. En effet, le voilà qui accourt, le gredin! (*A Mme Verjus.*)*** Éloignez le chat de la souris, je veux dire la souris du chat.

Mme VERJUS. Je comprends... Viens, petite, je te ferai échapper par le jardin, et tu pourras retourner auprès de ta tante Simonne

NANON, *allant à la fenêtre*. **** Merci!... Oh! il aura beau faire... plus rien entre nous.

PINGRET. Dites-moi, cousine, où est votre vin?... votre meilleur?

Mme VERJUS. Dans l'armoire... vous trouverez du cachet vert. Mais quel est votre projet?

NANON, *redescendant*. Le voilà! sauvons-nous.

PINGRET. Partez! (*Les deux femmes sortent par la porte de droite.*) Oh! il faut qu'il renonce à Nanon... Nanon qui, sans qu'on s'en doute, doit doubler ma fortune.

GRÉGOIRE, *paraissant à la fenêtre.* ***** C'est moi, Grégoire! Où est Nanon?...

PINGRET. Nanon? je n'en sais rien.

GRÉGOIRE. Je vous dis qu'elle est ici... je l'ai vue entrer...

PINGRET. Eh bien, attends qu'elle sorte... puisque tu as juré de ne plus franchir la porte de ce cabaret.

GRÉGOIRE. Oui, mais je ne manque pas à mon serment en entrant par la fenêtre. (*Il saute par la fenêtre.*)

SCENE XIV.

PINGRET, GRÉGOIRE.

PINGRET, *à part*. J'en étais sûr!...

* Pingret, Nanon, Mme Verjus.
** Nanon, Pingret, Mme Verjus.
*** Nanon, Mme Verjus, Pingret.
**** Mme Verjus, Pingret, Nanon.
***** Pingret, Grégoire.

GRÉGOIRE. Voyons, où est Nanon?... répondrez-vous?...

PINGRET. Elle est partie... elle ne veut plus te voir, elle t'a en horreur.

GRÉGOIRE. Oui, parce que je n'ai pas pu m'expliquer avec elle...

PINGRET. Ce serait inutile... elle ne veut rien entendre.

GRÉGOIRE. Oui, parce que vous vous mêlez entre elle et moi!... Tenez, monsieur Pingret... il est temps d'avoir ensemble une explication.

PINGRET, *allant prendre dans l'armoire une bouteille qu'il met sur la table.* Volontiers, mettons-nous là... (*Il s'assied.*)

GRÉGOIRE. Pourquoi faire?

PINGRET. Pour boire! comme tu disais. (*Il fredonne.*) C'est en buvant que tout s'arrange.

GRÉGOIRE. Ah! vous buvez donc, vous?

PINGRET, *se versant*. Oui, quand le vin est vieux comme celui-là... quand c'est du cachet vert. (*Il boit.*) Excellent! (*A part.*) C'est que c'est vrai! c'est très-bon.

GRÉGOIRE. Ça tombe mal! moi, je ne bois plus.

PINGRET. Alors, je boirai pour deux... comme toi ce matin. (*Il boit.*)

GRÉGOIRE, *à part*. C'est encore quelque coup de Jarnac... de la Verjus... voyons-le venir!

PINGRET. A mon tour de t'appeler buveur d'eau, canard!... (*Buvant.*) Ah! l'excellent vin!...

GRÉGOIRE, *à part*. Quelle jolie couleur il a!... Silence, Grégoire! songe à ton serment! à Nanon!

PINGRET, *à part*. C'est singulier! je veux lui donner l'envie de boire... et c'est à moi que je la donne... ah! la soif vient en buvant!... (*Haut.*) Voyons, Grégoire, expliquons-nous.

GRÉGOIRE, *allant s'asseoir près de lui.** Oui, et clairement, père Pingret... vous savez que j'aime Nanon.

PINGRET. Et tu as tort! parce que... (*Il boit.*)

GRÉGOIRE. C'est possible; mais c'est comme ça... de votre côté, vous reluquez Nanon.

PINGRET, *se grisant peu à peu*. Oh! oui!... elle est si avenante, si gentille... si piquante!... Ah! je serai un coquin bien heureux quand je l'aurai pour femme!

GRÉGOIRE. Coquin, tant que tu voudras, vieux grigou; mais ta femme... je m'y oppose.

PINGRET, *buvant toujours*. Voyez-vous ça!... ça déplaît à monsieur Grégoire... oh! c'est désolant. (*Riant.*) Ah! ah! ah! tu es charmant, mon bon ami!

GRÉGOIRE, *à part*. Je crois que le cachet vert fait son effet.

PINGRET, *s'animant*. Oui, corbleu! j'a-

* Grégoire, Pingret.

Digitized by Google

dore Nanon !... et si quelqu'on osait me la disputer !. .

GRÉGOIRE, *à part*. Est-ce qu'il aurait le vin courageux ?...

PINGRET. Est-ce toi, dis, qui oserais me la disputer ?.. Gringalet !... réponds donc, poltron !

GRÉGOIRE, *à part*. Quelle chance ! c'est lui qui me provoque.

PINGRET. Mais réponds donc, poltron !

GRÉGOIRE. Ah ! tu m'insultes ?

PINGRET. Oui, pour te pousser à bout, lâche !

GRÉGOIRE. Ah ! tu veux te battre !

PINGRET. Oui, je désire te détruire, t'extirper ! tu me fais rliguster ! tu me gênes ! et je veux te tuer. . A ta santé ! non ! à la mienne. (*Il boit.*)

GRÉGOIRE. Bravo ! Et comment veux-tu te battre ?..

PINGRET. A coups de gaule !

GRÉGOIRE. Ça va !

PINGRET. Non !

GRÉGOIRE. Tu ne veux plus ?

PINGRET. Pas à coups de gaule !... à coups de fourche !

GRÉGOIRE. A coups de tout ce que tu voudras !

PINGRET. Oui, voilà mon arme. (*Il ôte son habit.*) Allons, en garde !...

Air : *Le portrait de Jeanne.*

Quelle ardeur m'embrase et me brûle,
Oui, je deviens, au Turenne, un Dunois.
Allons nous battre sans scrupule.

GRÉGOIRE.

Viens donc ! viens au coin du bois.

PINGRET.

Oui, courons, la fureur m'enflamme !
D'amour et de haine je bous !

GRÉGOIRE.

Malgré toi, Nanon s'ra ma femme.

PINGRET.

Non ! c'est moi qui serai sa femme
Allons nous pourfendre à grands coups.

ENSEMBLE, *se prenant au collet.*

Que le sort prononce entre nous !
D'amour et de haine je bous !
Jusqu'à la mort déchirons-nous.

PINGRET, *lâchant Grégoire*. Attends que je boive un petit coup pour me donner des forces ! (*Il boit.*) Tu sais (*fredonnant*), c'est en buvant que tout s'arrange !...

GRÉGOIRE. Voyons ! finissons-en, sortons !

PINGRET. Sortir pour nous battre ?... jamais. Grégoire, tu es mon ami ?...

GRÉGOIRE. Moi ? plus souvent !...

PINGRET. Je te dis que tu es mon ami !... et j'irais t'exterminer ? jamais !

Même air.

Qui, moi massacrer mon semblable ?
Le vin conseille mieux mon cœur !
En une amitié charitable,
Il transforme ma fureur !

GRÉGOIRE.

En amitié ?...

PINGRET.

Philtre sublime !
Il calme les plus grands courroux...
De doux sentiments il m'anime ;
T'estropier me semble un crime,
Mon cher Grégoire, embrassons-nous !

ENSEMBLE.

PINGRET.

Faisons la paix, embrassons-nous,
Oui, le vin rend l'homme plus doux.
Encore ! encore ! embrassons-nous.

GRÉGOIRE.

Non, pas de rapports entre nous,
Le vin te rend beaucoup trop doux,
Non, non, mon cher, modérez-vous.

PINGRET. Grégoire, tu me fais de la peine ! .. Grégoire, je veux t'embrasser !...

GRÉGOIRE. Et Nanon, y renonces-tu ?...

PINGRET. Je vais te faire une confidence... si je veux épouser Nanon, vois-tu, c'est que cette jeunesse hérite de dix mille livres.

GRÉGOIRE. Dix mille livres, Nanon !

PINGRET. Chut !... oui, de son parrain, qui est mort en Picardie... j'ai découvert la chose chez mon notaire, à Amiens... et je suis venu sous prétexte de ramasser les œufs du pays... mais pour toucher l'héritage en épousant la petite.

GRÉGOIRE. Oui, je comprends...

PINGRET. On la cherche, la petite... et quand elle aura le magot, nous serons mariés.

GRÉGOIRE. O cachet vert ! je te remercie !... Ah ! Nanon est riche ?...

PINGRET. Qu'est-ce qui dit ça ?... Non, Nanon n'a pas le sou !... C'est drôle ! j'ai chaud !... et puis, on dirait qu'on tire des feux d'artifice.. je suis tout ébloui ! je suis riche... je tue Grégoire... j'épouse Nanon !... (*Fredonnant.*) C'est en buvant que tout s'arrange. (*Il tombe sur une chaise.*)

GRÉGOIRE. Bonsoir, cher rival !... Eh bien ! j'en apprends de belles !. . Courons tout dire à Nanon. Non ! elle croirait que je reviens à elle pour son argent ! Ah ! il me pousse une idée !... oui ! Ah ! madame Verjus !... vous voulez me forcer à vous épouser parce qu'on m'a trouvé dans votre alcôve !... Eh bien, nous allons voir... (*Il porte Pingret sur le lit et ferme les rideaux de l'alcôve.*) Viens, mon bonhomme ! là... rêve à ton héritage... mais gare au réveil ! (*On entend la ritournelle du chœur suivant.*)

SCENE XV.

Mme VERJUS, GRÉGOIRE, *puis* PAYSANS *et* PAYSANNES.

Mme VERJUS*. Mon Dieu ! mes invités qui arrivent !... Vous ici, monsieur Grégoire !... où donc est mon cousin Pringret ?..

GRÉGOIRE. Mais il vous cherche, madame Verjus, pour vous dire que le coupable se repent.

Mme VERJUS. Quel changement !.. que voulez-vous dire ?

GRÉGOIRE. Oui, je consens à tout.

Mme VERJUS. Ah !!.. je crois que je vais me trouver mal de bonheur !.. Non ! Je me trouve trop bien !.. Ah ! répète Grégoire, répète ces douces paroles... Tu consens ?..

GRÉGOIRE. Oui, madame Verjus... je suis prêt pour la réparation.

Mme VERJUS. Oh ! moi aussi, mon ami, je suis prête !... (*Courant ouvrir la porte.*) Venez, mes amis, venez** !..

CHOEUR.

Accourons pour la danse
Qui doit nous réunir,
C'est un jour de bombance,
C'est un jour de plaisir.

Mme VERJUS. Mes chers voisins, j'ai l'honneur, j'ai le bonheur de vous présenter mon futur... mon prétendu, mon promis, monsieur Grégoire !

GRÉGOIRE, *prenant la main de madame Verjus.* Et je vous présente ma fiancée.

Mme VERJUS. Brigitte-Félicité Verjus.

GRÉGOIRE. Désormais madame Grégoire.

UN PAYSAN. Madame Verjus, au nom des habitants du village je vous félicite..... (*On entend ronfler dans l'alcôve. Étonnement général.*)

GRÉGOIRE. Hein ! quel est ce bruit ?

Mme VERJUS. Ce n'est rien... continuez mon cher voisin.

LE PAYSAN. Je vous félicite de votre mariage. (*Ronflement plus fort dans l'alcôve.*)

GRÉGOIRE. Quel est ce mystère ?.. le bruit vient de là !... (*Il va ouvrir les rideaux de l'alcôve. On aperçoit Pingret couché sur le lit.*)

TOUT LE MONDE. Un homme !..

Mme VERJUS. Mon cousin Pingret !..

GRÉGOIRE. Ah ! madame Verjus !.. Ah ! madame Verjus !.. Et voilà le paiement de ma confiance, de mon dévouement ! Vous m'apportez un nom déshonoré !.. madame, tout est rompu entre nous !

Mme VERJUS. Rompu !..

* Grégoire, Mme Verjus.
** Mme Verjus, Grégoire.

Digitized by Google

GRÉGOIRE. A jamais! Moi, on me connaît... le vin seul m'avait égaré dans vos rideaux; mais lui, un buveur d'eau!.. Ah! madame Verjus!

TOUS LES PAYSANS. Ah! madame Verjus!

Mme VERJUS. Oh! il y a là quelque trahison! Grégoire, tu m'as jouée... Prends garde! je serai sans pitié.

GRÉGOIRE. Madame, votre amant a déchiré notre contrat de mariage... épousez-le, moi je retourne à Nanon!

Mme VERJUS. Oh! Nanon ne t'empêchera pas d'aller en prison! je saurai faire valoir mes droits... tu me dois trois mille livres.

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, NANON, *arrivant sur les derniers mots de madame Verjus.*

NANON.* Non, madame Verjus Grégoire ne vous doit plus rien... vous êtes payée, regardez! (*Elle lui donne des papiers.*)

* Grégoire, Nanon, Mme Verjus.

Mme VERJUS, *examinant les papiers.* Comment! je suis payée!... et par qui?

NANON. Par moi, donc! Je suis riche! j'hérite de mon parrain... je sors de chez le notaire, de chez mon notaire.

TOUS LES PAYSANS. Ah bah!

NANON.

AIR : *Point de chagrin.*

Oui vraiment, vous pouvez m'en croire,
Oui, je suis riche, et cependant...

(*A Grégoire.*)

Sans toi je suis pauvre, Grégoire;
Veux-tu ma main et mon argent?

GRÉGOIRE.

A mon bonheur, puis-je bien croire?
Je prends la main, mais non l'argent.

NANON.

Ça n' gâte rien, va, prends l'argent.

GRÉGOIRE.

Pour n'être pas ingrat, que puis-je faire?

NANON.

Corrigez-vous d'un défaut odieux,
Ne buvez plus!...

GRÉGOIRE.

Que le strict nécessaire,
Et si parfois je remplis trop mon verre,
J'espère encor trouver grâce à tes yeux:
Quand on boit bien, on aime mieux!

Mme VERJUS.

Même air.

Hélas! j'en reste à mon troisième,
Je ne puis plus me fiancer.

GRÉGOIRE, *montrant Pingret.*

Pardon! voilà le quatrième!

Mme VERJUS.

Merci, j'aime mieux m'en passer.

GRÉGOIRE.

J'ai pu, grâce à mon stratagème,
Être vainqueur et l'abuser;
(*Il montre madame Verjus et s'adresse au public.*)
Mais avec vous comment ruser?
Sans trébucher, sans perdre la cervelle
Je suis resté debout, le verre en main...
Et maintenant, je sens que je chancelle
A mon secours, messieurs, je vous appelle.

NANON, *le soutenant.*

Pour l'empêcher de tomber en chemin,
Messieurs, de grâce, un p'tit coup d' main.

REPRISE EN CHOEUR.

Pour l'empêcher, etc., etc.

77285

Paris. — Typographie de Mme Ve Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, 46, au Marais.

Digitized by Google